SYNTHÈSES R

DE PHARMACIE ET DE CHIMIE

PRÉSENTÉES ET SOUTENUES A L'ÉCOLE DE PHARMACIE.

SIROP DE VALÉRIANE.

SYRUPUS CUM RADICE VALERIANÆ.

℞	Racine sèche de Valériane (*Valeriana officinalis*).	250
	Sirop simple (*Syrupus simplex*). . . .	2000

Concassez la racine de Valériane; mettez-la dans la cucurbite d'un alambic avec deux kilogrammes d'eau; et après douze heures de contact distillez pour retirer 375 grammes de produit; passez avec expression la matière restée dans la cucurbite; filtrez la liqueur, et mélangez-la au sirop de sucre; évaporez jusqu'à ce que le tout pèse 1625 grammes; laissez refroidir en grande partie le sirop, et décuisez-le avec la liqueur aromatique.

ÉLECTUAIRE DIAPHOENIX.

ELECTUARIUM DIAPHOENICUM.

℞	Pulpe de Dattes (*Pulpa Dactylorum*). . .	250
	Amandes douces mondées (*Amygdalus communis*).	110
	Poudre de Gingembre (*Pulvis Zingiberis*). .	8
	— — de Poivre noir (*Pulvis Piperis nigri*). .	8



Poudre de Macis (*Pulvis Macis*). . . . [redacted] 4
—— de Cannelle (*Pulvis Cinnamomi*). . . [redacted] 4
—— de Safran (*Pulvis Croci*). . . . [redacted] 0,25
—— de Daucus de Crète (*Pulvis Dauci cretici*). [redacted] 4
—— de Fenouil (*Pulvis seminum Fæniculi*). . [redacted] 4
—— de Rue (*Pulvis Rutæ*). . . . . [redacted] 4
—— de Turbith (*Pulvis Turpethi*). . . . [redacted] 62
—— de Scammonée d'Alep (*Pulvis Scammonii alepensis*). . . . . [redacted] 24
—— de Sucre (*Pulvis Sacchari*). . . . [redacted] 125
Miel dépuré (*Mel spumatum*). . . . [redacted] 500

Broyez les amandes avec le sucre pour les réduire en une pulpe très-homogène; mélangez-y peu à peu la pulpe de Dattes, puis le Miel, enfin incorporez-y les poudres. Conservez l'Électuaire dans un pot couvert que vous tiendrez dans un lieu frais.

PATE DE RÉGLISSE BRUNE.

MASSA FUSCA CUM SUCCO GLYCYRRHIZÆ.

℞ Suc de Réglisse de Calabre (*Succus Glycyrrhizæ*). 50
Gomme arabique (*Gummi arabicum*). . . . 750
Sucre blanc (*Saccharum album*). 500
Eau commune (*Aqua communis*). . . . 1500
Extrait d'Opium (*Extractum Opii*). . . . 0,5

Faites dissoudre le Suc de Réglisse dans l'eau; passez la liqueur; ajoutez-y la gomme et le sucre préalablement dissous et passés, et évaporez à un feu doux, en agitant continuellement avec une Spatule jusqu'en consistance de pâte ferme. Coulez la pâte sur un marbre légèrement huilé. Lorsqu'elle est refroidie, essuyez-la pour enlever l'huile adhérente et renfermez la dans une boîte.

VIN AMER SCILLITIQUE.

(*Vin diurétique amer de la Charité.*)

VINUM SCILLITICUM AMARUM.

℞ Écorce de quinquina gris (*Cinchona condaminea*). [redacted] 16
—— de Winter (*Drymis Winteri*). . . . [redacted] 16
—— de Citrons (*Citrus limon*). . . . [redacted] 16

Racines d'Asclepias (*Asclepias vincetoxicum*) . [redacted] 4
—— d'Angélique de Bohême (*Angelica archangelica*) . . . . [redacted] 4
Squames de Scille (*Scilla maritima*) . . . [redacted] 4
Feuilles d'Absinthe (*Absinthium officinale*) . [redacted] 8
—— de Mélisse (*Melissa officinalis*) . . . . [redacted] 8
Baies de genièvre (*Juniperus communis*) . . . [redacted] 4
Macis (*Myristica moschata*) . . . . . [redacted] 4
Vin blanc (*Vinum album*) . . . . . [redacted] 1000

Réduisez en poudre grossière les racines, les écorces, les feuilles et le Macis; mettez-les dans un matras avec les baies de Genièvre concassées : ajoutez-y le vin, et faites macérer pendant quatre jours; passez avec expression, et filtrez.

HUILE D'OEUFS.

OLEUM VITELLORUM OVORUM.

℞ Jaunes d'œufs de poule (*Vitelli ovorum gallinæ*) . . Q. S.

Mettez les jaunes d'œufs dans une capsule, et chauffez-les au bain-marie en remuant continuellement jusqu'à ce que, l'humidité étant évaporée, la matière forme une sorte de bouillie; laissez refroidir; mettez la matière dans un flacon avec de l'éther et, après vingt-quatre heures, versez le tout dans une allonge en verre fermée à sa partie supérieure par un bouchon à l'émeri et posée sur une carafe. Laissez écouler la dissolution éthérée, et continuez à faire passer de l'éther jusqu'à ce que celui-ci ne se colore plus que faiblement. Chassez alors par de l'eau la liqueur éthérée qui est restée dans la masse; réunissez tous les produits, et distillez-les au bain-marie. Vous obtiendrez pour résidu de l'huile mélangée d'une matière visqueuse; tenez-la exposée encore pendant quelques instants à la chaleur du bain-marie pour coaguler cette matière, et filtrez-la à travers une étamine.

OXYDE D'ANTIMOINE SUBLIMÉ.

(*Fleurs argentines d'Antimoine.*)

OXYDUM STIBICUM IGNE PARATUM.

℞ Antimoine métallique (*Stibium*) 500

Mettez le dans un têt à rôtir, placez ce têt dans la moufle d'un petit fourneau à coupelle de d'Arcet, préalablement échauffé. Substituez à la porte de la moufle un gros charbon bien allumé, et placez-le de manière qu'il n'obstrue pas complétement l'ouverture. Lorsque l'antimoine sera en pleine fusion, et qu'il répandra d'abondantes vapeurs, bouchez toutes les ouvertures du fourneau, excepté celle de la moufle. A mesure que la température baissera, l'oxyde d'antimoine se déposera d'abord sur les parois du têt, puis sur la surface de l'antimoine, en aiguilles longues, aplaties, brillantes et nacrées.

Quand le métal sera refroidi, retirez le têt et séparez l'oxyde produit. Débouchez alors toutes les ouvertures du fourneau; le charbon se rallumera : vous recommencerez l'opération, et continuerez ainsi jusqu'à ce que vous ayez recueilli la quantité d'oxyde désirée.

PERSULFURE DE POTASSIUM LIQUIDE.

(*Foie de soufre saturé liquide.*)

PERSULFURETUM POTASSICUM AQUA SOLUTUM.

℞ Soufre sublimé (*Sulfur sublimatum*). . . . 200
Potasse caustique liquide (*Lapis causticus aquâ solutus*) à 35°. 600

Délayez la fleur de soufre dans la potasse caustique, et faites-la dissoudre à l'aide de la chaleur dans un matras de verre. Cette dissolution doit marquer 42° à l'aéromètre de Baumé; elle contient environ la moitié de son poids de persulfure de potassium. Il faut la conserver dans des flacons bien bouchés.

CYANURE DOUBLE DE FER HYDRATÉ.

(*Bleu de Prusse pur.*)

CYANURETUM FERROSO-FERRICUM.

℞ Sulfate de fer cristallisé (*Sulfas ferrosus*). . . 500
Protocyanure de fer et de potassium (prussiate jaune de potasse) (*Cyanuretum ferroso-potassicum*). . Q. S.

Faites dissoudre le sulfate de fer dans une quantité suffisante d'eau ; abandonnez pendant quinze jours environ la dissolution au contact de l'air, dans une terrine de grès ou une chaudière de fonte ; agitez fréquemment avec une spatule pour faciliter la suroxydation du fer, et filtrez.

Faites d'autre part dissoudre le cyanure ferroso-potassique (prussiate jaune de potasse), filtrez ; versez peu à peu cette solution dans celle de sulfate de fer, jusqu'à ce que la liqueur surnageante ne précipite ni par l'une ni par l'autre des deux solutions ; agitez le mélange pendant quelques instants ; laissez déposer, décantez ; brassez le dépôt restant assez longtemps pour que sa teinte devienne bien uniforme. Réitérez cette manœuvre deux ou trois fois chaque jour, jusqu'à ce que la couleur soit devenue d'un bleu très-intense.

Délayez alors dans une grande quantité d'eau très-limpide, et versez le tout dans un vase long et étroit ; décantez après vingt-quatre heures de repos, continuez les lavages et les décantations jusqu'à ce que l'eau n'enlève plus rien au précipité. Jetez ensuite le dépôt sur un carré de toile serrée ; laissez égoutter pendant plusieurs jours ; enfin mettez ce dépôt à la presse, et divisez-le en petites masses que vous distribuerez sur la même toile tendue pour en achever la dessiccation à l'étuve.

HYPOCHLORITE DE SOUDE LIQUIDE.

(*Chlorure de soude, Hypochlorite de soude, Liqueur de Labarraque.*)

HYPOCHLORIS SODICUS AQUA SOLUTUS.

℞	Chlorure de chaux sec (*Hypochloris calcicus*) .	100
	Carbonate de soude cristallisé (*Carbonas sodicus cristallinus*)	200
	Eau commune (*Aqua communis*)	4500

Délayez le chlorure de chaux dans les deux tiers de la quantité d'eau prescrite, en opérant comme il est dit au n° 112 du *Codex* ; d'autre part faites dissoudre le carbonate de soude dans le tiers d'eau restant, mélangez les deux dissolutions, et filtrez.

Le chlorure de soude liquide doit, comme le chlorure de chaux, contenir deux fois son volume de chlore ou avoir 200 degrés chlorométriques. On y laisse toujours un petit excès de carbonate alcalin qui rend sa conservation plus certaine. Il faut le conserver dans un lieu frais et dans des vases bien bouchés.